

Xavier Le Roy en neuf mouvements

Le chorégraphe est à l'affiche du Centre national de la danse avec une rétrospective

DANSE

Et, soudain, la troupe éparpillée converge au même rythme précis et doux vers une diagonale qui semble n'en plus finir. Instant magique apparu par surprise. Affalés, assis à l'arrêt ou se frottant le museau, les « lions » de ce groupe sont en réalité les douze danseurs entièrement nus mis en scène par le chorégraphe Xavier Le Roy dans *Temporary Title*.

On a rêvé trop fort ? Oui et non, tant les postures, la façon de progresser à quatre pattes sur les dernières phalanges des mains pour les membres supérieurs, font illusion. L'animal est là, avec ou sans poils, dans les enveloppes terriblement humaines des interprètes.

Cette performance d'une durée de six heures reconduit, en l'étirant, le spectacle *Low Pieces*, présenté en 2011 au Festival d'Avignon. Elle a ouvert, le 16 mars, l'opération « This Is Not a Concept », panorama rétrospectif de neuf pièces créées par Le Roy entre 1998 et 2019, à l'affiche du Centre national de la danse de Pantin (Seine-Saint-Denis). Elle souligne une ligne franche du travail de cette figure de la scène chorégraphique apparue au milieu des années 1990 : l'exploration longue et lente d'états physiques inconnus, animaliers, végétaux, mais aussi robotiques...

En écho, le solo *Self Unfinished* (1998), acte fondateur en pantalon et pull noirs, reconfigure le corps de Xavier Le Roy au point d'en effacer les repères ordinaires. Il devient insecte, lettre, figure géométrique, étrange étranger... La découpe anatomique et la segmentation articulaire auxquelles se livre le performeur déplacent l'humain vers d'autres paysages. « *Il y a plusieurs corps dans un corps* », glisse-t-il devant un verre, dans un café du 19^e arrondissement, à Paris.

Son mode d'action privilégié

Cet esprit clinique colle bien à cet ancien scientifique, lesté d'une thèse en biologie moléculaire. Il a 24 ans lorsqu'il débute sur scène. Proche des chorégraphes conceptuels comme Jérôme Bel et Boris Charmatz, Xavier Le Roy revient sur son parcours singulier dans sa seconde pièce, créée en 1999, une conférence intitulée *Produits de circonstances*. Il y explique son choix de la danse. « *J'ai réalisé que la recherche scientifique n'en était pas vraiment une et privilégiait plutôt les résultats*, explique-t-il. *J'ai eu envie de faire autre chose.* »

Celui qui a fait beaucoup de sport, du basket au tennis, commence à prendre des cours et

Cet esprit clinique colle bien à cet ancien scientifique, lesté d'une thèse en biologie moléculaire

devient parallèlement ouvrier au festival Montpellier Danse, découvrant, à travers les travaux de chorégraphes comme Merce Cunningham ou François Verret, la « *diversité* » du contemporain.

Après une seule collaboration comme interprète avec Christian Bourigault dans *L'Apocalypse joyeuse* (1991) et après s'être vu asséner régulièrement, lors des auditions, que « *techniquement, ça n'allait pas le faire!* », il commence à concevoir ses propres spectacles. En solitaire d'abord. Cette formule reste son mode d'action privilégié, avec cinq solos présentés au Centre national de la danse de Pantin, dont *Le Sacre du printemps* (2007), qui a parasité son profil sobre et froid. Il y endosse – avec son autorisation – la gestuelle supra-expressive du chef britannique Sir Simon Rattle dirigeant *Le Sacre*.

Un an de travail

Cette entreprise exige un an de travail. « *J'ai d'abord décrypté la partition, précise-t-il. J'ai regardé des films avec Rattle et reproduit certains de ses mouvements. J'ai parallèlement aussi appris des séquences des chorégraphies du Sacre, celles de Vaslav Nijinski et de Pina Bausch.* » Dans cette pièce, face au public, sur l'enregistrement du *Sacre* par l'Orchestre philharmonique de Berlin dirigé par Simon Rattle, il ouvre les vannes du mouvement jusqu'à la grimace, déchargeant sur scène un paquet de nerfs.

Loin du conférencier vissé derrière son micro, qu'il se plie en quatre, se froisse en chef d'orchestre transpercé par la musique ou repose tel un lion nonchalant, Xavier Le Roy sonde les strates d'un inconnu : son corps dont tous les possibles s'entremêlent. ■

ROSITA BOISSEAU

Répertoire Xavier Le Roy :

This Is Not a Concept, de Xavier Le Roy.
Centre national de la danse (CND), 1, rue Victor-Hugo, à Pantin (Seine-Saint-Denis).
Entrée : de 10 à 15 euros.
Jusqu'au 29 mars.